

Le Journal

Julien Wittmer

1€20 - 17 octobre 2021 EDITION SPÉCIALE



Société 2
Découvrez comment tuer le temps en bus

Culture 6-7
Sel : L'autre méthode des traditionnels marais salants

Monde 9
la colline de Wawel, entre légende et histoire

Insolite 11
Pénurie de choux à Cracovie après le passage des élèves

Pages 4-5

AUSCHWITZ-BIRKENAU, IMMERSION DANS LE PLUS GRAND CIMETIÈRE À CIEL OUVERT DU MONDE

-30%

VISITEZ CRACOVIE Avec voyages Charollais

Société

Comment les élèves ont-ils tué le temps durant le trajet vers la Pologne ?



Source : M. Morel

Départ de Charolles le dimanche 10 octobre à midi

Midi et demi sonna à l'église de Charolles et l'impatience était à son paroxysme chez les élèves du lycée Julien Wittmer. L'un des accompagnateurs, M. Morel y mit fin en commençant l'appel pour rentrer dans le bus. Ce même bus qui allait être la "maison" des voyageurs durant le long trajet, partis pour un périple d'environ 19 heures pour Cracovie. Ils se sont occupés de différentes manières, certains ont fait des jeux de société, ont joué aux cartes, d'autres ont fait du tricot ou ont tout simplement discuté. Le temps passa et après plusieurs arrêts, l'heure du dîner résonna. À 20h, les lycéens prenaient leur premier repas en Allemagne, sur une aire d'autoroute. A la suite de cette courte pause et un passage aux toilettes, les étudiants rejoignirent le bus. La nuit était déjà tombée mais l'intérieur du bus lui, était encore très actif, la raison étant la demi-finale de la ligue des nations qui opposait la France à l'Espagne. L'engouement à l'arrière du bus le maintenant éveillé jusqu'à la victoire des bleus. La nuit fût ensuite saccadée par périodes de trois à quatre heures entre les aires d'autoroute allemandes et polonaises. Le bus dépassa Nuremberg puis Dresde en Allemagne pour enfin rallier Cracovie dans le sud de la Pologne.

Aurélien PERRET

Cracovie

Des bourguignons ... en Pologne ! Leurs premiers pas sur place

Malgré la fatigue occasionnée par le long trajet, nos petits français se sont dégourdis les jambes avec une petite balade sur la place de la vieille ville avant de partager un repas dans un restaurant où les lycéens ont découvert la cuisine polonaise.

Point Histoire

La place de la vieille ville ou plus communément appelée "la place du marché" a été aménagée durant le Moyen-Âge, elle se situe dans le cœur de la ville dans la couronne végétale (le Plantys) qui entoure la vieille ville.

De nombreux monuments jonchent cette place que le groupe a pu contempler et même visiter en autonomie durant un quartier libre l'après midi. C'est ici que l'on trouve les halles de Cracovie : on peut y trouver souvenirs, bijoux, chaussures etc. La beauté de l'architecture de ces dernières a fait l'objet de nombreux clichés de la part des élèves. La guide polonaise a ensuite dirigé le groupe dans la basilique Sainte-Marie, sous le



Source : Ilana Claise

Université des Jagellons

son de la trompette qui sonne chaque heure dans la Tour la plus haute. La suite de la visite a mené le groupe à l'université des Jagellons où Copernic a étudié.

CULTURE !

La basilique Sainte-Marie à l'angle de la place du marché de Cracovie fut construite durant la Renaissance. Elle est célèbre pour son intérieur en bois accompagné de feuilles d'or et son imposant orgue, mais elle l'est aussi pour sa légende autour de la construction de ses deux tours de différentes tailles. En effet, la légende raconte que l'on avait confié à deux frères la construction de chaque tour. Petit à petit, une rivalité s'installa entre eux, jusqu'à ce que l'un d'eux commit l'irréparable, pour la seule raison d'avoir construit une plus grande tour. Rongé par les remords, le meurtrier se planta dans le cœur le poignard qui lui avait servi à tuer son frère.

Aurélien PERRET

Auschwitz-Birkenau : une visite

La visite des camps d'Auschwitz et d'Auschwitz II Birkenau est une visite très chargée en émotions. Un élève raconte :

“Le silence du groupe dans le bus pour se rendre sur les lieux était très pesant. Je pense que personne ne savait réellement comment ça allait se passer”, commence-t-il. Il faut compter une bonne heure de car avant d'arriver sur les lieux, ce qui laisse le temps de réfléchir. Les professeurs ont été surpris du calme, bien différent de celui observé durant la traversée de l'Allemagne.



Inscription 'Arbeit macht frei' avec les baraques en briques

Source : Paul Merlin

On débute la visite par le site d'Auschwitz I. C'est une -assez- petite zone de six hectares. C'était un camp de travail, il n'y a eu que très peu de décès par gaz. En effet, la plupart des victimes de ce lieu étaient fusillées. La chambre à gaz était une 'expérimentation'. Le gazage de masse a eu lieu sur le site d'Auschwitz II Birkenau. Le site d'Auschwitz I a été restauré à l'identique des années 1940. Les bâtiments ont été transformés en musée.

Une fois les guides trouvées, les deux groupes de vingt-cinq personnes se sont dirigés sous l'arche tristement connue « Arbeit macht frei » 'le travail rend libre'.

“Le travail rend libre, quel mensonge. C'est incroyable de mentir à des gens sur un sujet aussi important qu'est leur vie” continue-t-il. En effet, lorsque la 100ème division de la 60ème armée de l'armée rouge, renommée « Premier front d'Ukraine » libéra le camp, ils ne trouvèrent que 7 000 déportés en vie sur le million et demi présent depuis 1940.

La visite s'est poursuivie par la découverte des baraques, ces bâtiments faits de briques rouges où les déportés dormaient entassés les uns sur les autres. Dans un bâtiment sont exposés les effets personnels des défunts.

“C'est le moment où je me suis senti le plus mal, c'est à ce moment que j'ai réellement pris conscience du nombre, j'avais devant moi une infime partie de tout. Des chaussures, des

jouets d'enfants mais surtout des cheveux. Plusieurs tonnes de cheveux qui font comprendre l'inhumanité du lieu.” Effectivement, les nazis tondaient les femmes et les hommes dès leur arrivée dans le camp ; les cheveux étaient ensuite vendus à une entreprise de textile qui les transformait en tissus ou en jute.



Portraits des victimes

Source : Marion Tissier

que l'on n'oublie pas

Après un repas non loin du camp, les lycéens sont allés en direction du site d'Auschwitz II. Ce site est plus de vingt fois plus grand que le premier avec pas moins de cent quatre vingt hectares. Ici, les baraques sont en bois. “Il y en a des centaines et des centaines, parfaitement alignées. Tout a été réfléchi, c'est effroyable”.

Les étudiants ont tenté de seulement imaginer ce que les déportés ont pu subir, cette torture inhumaine : vivre dehors par -30°C en pyjama, n'avoir aucune hygiène de vie ou encore être entassé par centaines dans des cabanes en bois pas plus grandes que deux salles de classe. Les conditions de vie étaient si terribles que les rescapés parfois préféraient dormir à même le sol plutôt que sur un matelas.

La visite s'est achevée par les fours crématoires en ruines et les chambres à gaz, un moment très difficile. Un mémorial a été construit au fond du camp ; on peut y trouver des plaques dans toutes les langues sur lesquelles sont inscrits ces quelques mots : « **Que ce lieu où les nazis ont assassiné un million et demi d'hommes, de femmes et d'enfants, en majorité des juifs**

QUELQUES CHIFFRES

- 1.3 millions de morts hommes femmes et enfants,
- 90% de juifs, 10% d'opposants politiques, de tziganes, d'homosexuels ou d'handicapés
- 79 convois d'environ 1000 personnes depuis la France

de divers pays d'Europe soit à jamais pour l'humanité un cri de désespoir et un avertissement ». Ces mots sont très forts et très importants. Ils sont la raison d'exister de ce gigantesque musée sur la Shoah. Le gouvernement polonais a fait le choix d'entretenir le site pour le devoir de mémoire de chacun plutôt que de laisser les bâtiments tomber en ruine et laisser la nature reprendre ses droits. Il est en effet important de pas oublier, par respect pour les victimes et pour permettre d'expliquer ce génocide aux générations futures.

Tout le monde s'est senti très investi durant la visite, il y a eu beaucoup d'échanges avec les guides, la visite était très vivante et très enrichissante. “il y a 80 ans, des gens sont morts, des pires morts qu'il existe, de froid, de faim, de fatigue. Ils ne pouvaient se plaindre, alors que moi, je me plains pour des choses futiles. Il pleut, il fait froid, j'ai un peu faim, alors que j'ai des vêtements chauds en hiver, je mange à ma faim tous les jours. Je me suis senti coupable de me plaindre. Cette visite m'a beaucoup appris, bien sûr sur l'histoire que l'on ne peut pas se permettre d'oublier, mais aussi sur moi-même, je pense me plaindre moins souvent à présent” conclue-t-il. Comme le disent si bien les élèves, cette visite leur a beaucoup appris, les objectifs de cette semaine ont donc été complètement remplis.

Paul MERLIN

Infos

Les mines de sel de Wieliczka : un plongeon à des centaines de mètres sous terre

Non loin de Cracovie se situent des mines de sel, les plus grandes du pays, les mines de sel de Wieliczka. Du XIII^e siècle à sa fin d'exploitation en 1996, les mines de Wieliczka ont été une grosse source de richesses pour la Pologne. D'après une guide, un bloc de sel suffisait à acheter un village entier !

Selon la légende, le sel serait apparu miraculeusement dans le sol polonais, avec la bague de fillançailles de Kinga, fille d'un roi hongrois du XIII^e siècle et mariée à un duc de la région de Cracovie. Cette bague avait été jetée par Kinga dans un puits d'une mine hongroise et est miraculeusement arrivée en Pologne entourée de sel.



Plaque indiquant 130 m de profondeur

Source : Mathis Pita

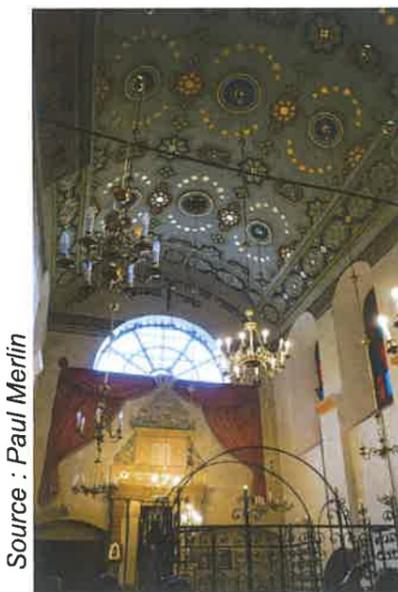


Immersion

Immersion au coeur de l'histoire de la communauté Juive à Cracovie

C'est lors de leur cinquième jour en Pologne que les lycéens de Charolles ont découvert Cracovie à travers l'histoire des Juifs : tout d'abord avec une visite de l'ancien quartier juif Kazimierz. Les professeurs ont joué le rôle des guides cette matinée, et ont mené le groupe à travers la ville. Ils sont d'ailleurs tombés sur une petite brocante où certains ont pu acheter divers objets datant de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre Froide. Puis, ils sont entrés dans la synagogue Remuh

fondée en 1556, elle est désormais le seul lieu de prière pour la communauté Juive encore utilisé à Cracovie. Pour certains, c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion de découvrir ce genre d'édifice. Le silence témoignant du respect pour les lieux était d'or, chacun a déambulé à pas de loup, tête couverte pour les garçons. Puis, ils ont pu entrer également dans le cimetière juif attenant, où ils ont découvert différentes coutumes juives comme par



Synagogue de Remuh

Source : Paul Merlin

Des mines ont donc été creusées et, huit siècles plus tard, nos explorateurs ont pu les visiter. Le premier ressenti fut unanime : descendre à une soixantaine de mètres sous terre par des escaliers, c'est épuisant ! Cependant les efforts ont été récompensés lors de cette visite. En effet, les jeunes français ont pu admirer les méthodes et les outils des travailleurs de l'époque, voir des lacs souterrains, certains ont même passé leurs mains sur les murs de la mine



Chapelle Sainte Kinga, des dizaines de mètres sous le sol

Source : Mathis Pita

pour goûter et remarquer que cela a bien le goût du sel !

La mine est un véritable dédale de tunnels de profondeurs diverses et variées, les élèves sont allés jusqu'à 130m durant leur visite mais des tunnels descendent bien au-delà. La mine comporte plus de 300 km de galeries et sur leur visite d'une demi-journée, les charollais n'ont visité qu'1% de la mine ! Ils ont également pu voir une prouesse

technique et architecturale : la chapelle de Sainte Kinga qui se situe dans la mine. Tout a été fait en sel, que ce soient les cristaux des lustres, les dalles au sol ou encore les statues.

La visite de cette mine fut fort enrichissante et impressionnante pour nos étudiants, qui ont pu célébrer cela avec un repas qui, lui n'avait rien de festif...

Mathis PITA

Juive à Cracovie

exemple les pierres déposées sur les tombes, symbolisant que les proches n'oublient pas le défunt.

Après un copieux repas, les élèves ont repris leur route sur les pas de la communauté Juive à Cracovie. Ils ont visité l'ancien ghetto construit à partir de 1941 sur l'ordre des nazis. Le groupe a cherché à retrouver différents endroits où avaient été prises des photos d'époque. Ils ont alors constaté que malgré quelques vestiges restants, les lieux avaient bien changé depuis. Le plus choquant pour la plupart, fut de voir une partie du mur entourant le ghetto, qui a été construite par les Juifs eux-mêmes, en forme de pierres tombales typiques.

Le ghetto (années 40) comparé à une photo des élèves



Musée

Détour par le musée Oskar Schindler

C'est le jeudi dans l'après midi que le groupe s'est dirigé vers le musée de l'usine Schindler. L'ancienne usine fut utilisée pour la fabrication de marchandises en email. Lors de la Seconde Guerre mondiale, Oskar Schindler embauchait de la main d'œuvre Juive,

assurant alors une protection à ses travailleurs. Il a ainsi sauvé près de 1200 juifs durant la Shoah ; il a d'ailleurs été décoré du titre de Juste, ces personnes qui ont sauvé tant de vies durant la guerre. Les Justes qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs ont

été honorés. Le titre de *Juste* est décerné au nom de l'État d'Israël par le mémorial de Yad Vashem.



Bureau d'Oskar Schindler dans le musée

Source : Marion Tissier

Cette visite guidée plongea davantage les élèves dans l'histoire des habitants de Cracovie, notamment grâce aux nombreux témoignages, aux bruitages, aux photographies mais surtout grâce aux passionnantes guides. Tous ces éléments ont permis une immersion totale dans l'histoire, transformant cette visite en un véritable voyage dans le temps.

Enfin, pour terminer cette journée, ils ont eu la chance de pouvoir dîner dans un restaurant juif, où ils ont pu assister à un concert de musique klezmer pour terminer ce dernier soir sur le territoire Polonais, parés pour le long voyage retour.

OSKAR SCHINDLER



Soane GELIN

Culture du monde

Découvrez les édifices de la colline de Wawel avec les élèves

Colline surplombant la Vistule, la colline du Wawel est un incontournable de Cracovie. C'est un lieu mélangeant une légende bien ancrée dans les traditions et le tourisme ainsi qu'une partie fondamentale de l'histoire de Pologne. Les lycéens ont pu voir la collection de cloches toutes les unes plus lourdes que les autres durant la périlleuse ascension du clocher de la Cathédrale.

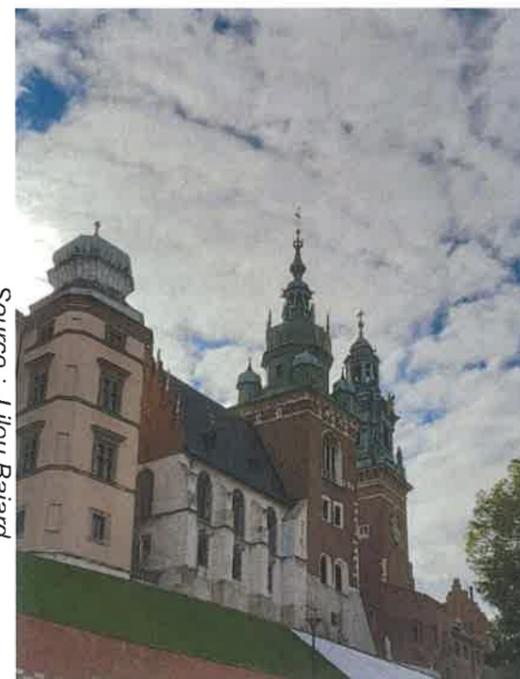
La Légende

On raconte qu'un dragon faisait régner la terreur sur Cracovie, il vivait dans une grotte dans la colline du Wawel. Nombreux sont les citoyens qui ont voulu le tuer, les échecs furent aussi nombreux. Un jour, un cordonnier eut l'idée de remplir un mouton de soufre et de le donner en ration au dragon, celui-ci le dévora. Le soufre provoqua au dragon une telle soif qu'il bu toute la vistule, au point qu'il en explosa. Aujourd'hui, la grotte est ouverte aux touristes et une statue du dragon a été érigée. Les élèves sont passés devant sans la visiter. Cela ne les a pas empêchés de faire une photo devant cet imposant dragon cracheur de véritables flammes !



Source : M. Morel

Photo du groupe devant la statue



Source : Liou Bajard

Cathédrale de la colline

Jusqu'au XVIIème siècle, Cracovie était la capitale du royaume de Pologne, lorsque le roi choisit Varsovie comme résidence principale, le château commença à se dégrader. Le château prit le rôle de caserne et d'hôpital lorsque Cracovie fut autrichienne après le partage de 1795. Lorsque la Pologne retrouva son indépendance au XXème siècle, le château fut restauré pour devenir la résidence d'un gouverneur. Aujourd'hui, c'est un lieu de tourisme très important de la ville que les élèves ont adoré visiter. C'est une visite architecturalement parlant très riche puisque le château, construit dans un style gothique a été rénové dans le style renaissance.

Le château est aujourd'hui un immense musée que le groupe a visité. Cette semaine, le château était rempli de tapisseries de toutes tailles pour une exposition temporaire. Un type d'art que le groupe a découvert ; les avis étaient mitigés !

Paul MERLIN

ANNONCE : AUTHENTIQUE CHAR DE L'ARMÉE ROUGE À VENDRE



Source : Vanupied

Un char de l'armée soviétique dans le quartier de Nowa Huta, vestige de la forte influence communiste de l'URSS dans la construction de ce quartier. La culture voulait y être promue (on y retrouve par exemple un théâtre) et la religion était proscrite. C'est une ville-modèle du régime

communiste. Toutes les églises de ce quartier sont très récentes, comme l'église de l'Arche de Notre Dame Reine de Pologne, célèbre pour sa façade composée de galets, qui date des années 1970 suite à une résistance dont fait partie l'archevêque de Cracovie et futur pape, Jean-Paul II.

Les élèves ont eu la chance de visiter le quartier de Nowa Huta le mercredi après midi en revenant des mines de sel. Ils ont beaucoup apprécié la visite pédestre notamment grâce aux deux guides qui, grâce à leur vécu durant cette période communiste, l'ont rendue très vivante.



Source : M. Morel

Si vous souhaitez vous offrir ce magnifique char (idéal dans votre jardin), dépêchez vous les lycéens sont déjà sur le coup ! Il serait en effet parfait dans la cour du lycée Wittmer. Laissez vous tenter !

Gastronomie

Les repas polonais ou l'art de manger du chou matin, midi et soir

Fraîchement arrivés en Pologne dans la matinée du lundi, c'est à midi seulement que les lycéens ont eu le plaisir de déguster leur premier repas polonais. Bien qu'ils aient été prévenus depuis de longues semaines déjà du culte voué par les cuisiniers polonais pour le chou, ainsi que leur fâcheuse tendance à en mettre dans la plupart de leurs plats, c'est avec une immense surprise qu'ils en ont découvert dans leur assiette ce lundi midi. Etonnant, n'est-ce pas ?

Les jours suivants, ils ont pu goûter des plats divers et variés, allant de la viande aux ravioles, le tout accompagné d'un petit peu de chou, qu'il soit cru, cuit ou bien frais et en salade. En bref, il y en avait pour tous les goûts ! Sauf pour ceux qui n'aiment pas le chou, bien évidemment, comme l'a précisé Paul.

Chaque soir, après de longues minutes de marche et quelques-unes de retard, un dîner de trois plats les attendait sagement. Devenant presque une habitude au fil des jours, ils étaient accueillis avec une soupe bien chaude, réchauffant les mains des plus frileux. Encore une fois, ils ont pu découvrir la diversité de la gastronomie polonaise en consommant de la soupe au chou-fleur par exemple, mais aussi aux champignons, à la tomate et du bouillon.

Tout en dégustant ces mets, les élèves ont pu observer plus en détails les établissements dans



Galette de pomme de terre / salade de chou

Source : Soane Gelin

lesquels ils se trouvaient. En Pologne, à Cracovie du moins, la décoration est atypique et bien différente de ce qui est vu habituellement en France. De nombreux tableaux avec des cadres en bois recouvrent les murs, assombrissant un peu plus les salles de restaurant parfois dépourvues de fenêtres.

Le jeudi soir, tous ont eu la chance de pouvoir dîner dans un restaurant Juif au son de la musique klezmer, musique instrumentale et de tradition Juive initialement jouée lors de fêtes. Les élèves étaient ravis de pouvoir découvrir de nouvelles choses, et surtout de terminer la soirée dans une très bonne ambiance, où les talentueux musiciens ont été fortement applaudis.



Source : Brigitte Everhart

Ravioles de viande et de fromages



Groupe de musiciens juifs

Source : Marion Tissier



Lundi 11/10



Mardi 12/10



Mercredi 13/10



Jeudi 14/10



Vendredi 15/10

MÉTÉO

Les élèves ont bénéficié d'un temps assez clément malgré quelques averses, qui leur a permis d'apprécier pleinement cette formidable semaine à Cracovie.

« Nous avons conscience de la chance que nous avons eue, et nous tenions à remercier tout le monde »

Ce voyage en Pologne était principalement axé sur l'histoire, comment la Pologne a fait face aux différents conflits qui ont secoué le XXème siècle. Les élèves ont pu découvrir leur programme d'histoire différemment. Cela a également permis aux lycéens de découvrir une nouvelle culture, un nouveau pays. Ils sont tous très heureux de ce voyage.

Le groupe d'adolescents tient à remercier le Ministère des Armées, la Fondation pour la mémoire de la Shoah, la Fédération Nationale André Maginot, M. Decerle, député européen qui a participé financièrement à titre personnel ainsi que la Région Bourgogne-Franche-Comté, sans qui le voyage n'aurait pas pu avoir lieu. Les subventions débloquées s'élèvent à un montant total de presque 8000€ et ont permis aux étudiants de découvrir un pays, une culture, le savoir-vivre en communauté, se débrouiller dans un pays non-francophone, pour un prix très raisonnable. Les lycéens remercient également les trois adultes accompagnateurs et/ou organisateurs, Mme Girardot, Mme Martin et M. Morel sans oublier les deux chauffeurs, Hervé et Kalil. Grâce à toutes ces personnes, le voyage s'est passé dans d'excellentes conditions et les élèves étaient ravis.

De retour en France, les lycéens ont participé au concours de la Mémoire et du Civisme André Maginot, un prérequis

Les Financeurs

Fondation pour la Mémoire de la Shoah




MINISTÈRE DES ARMÉES

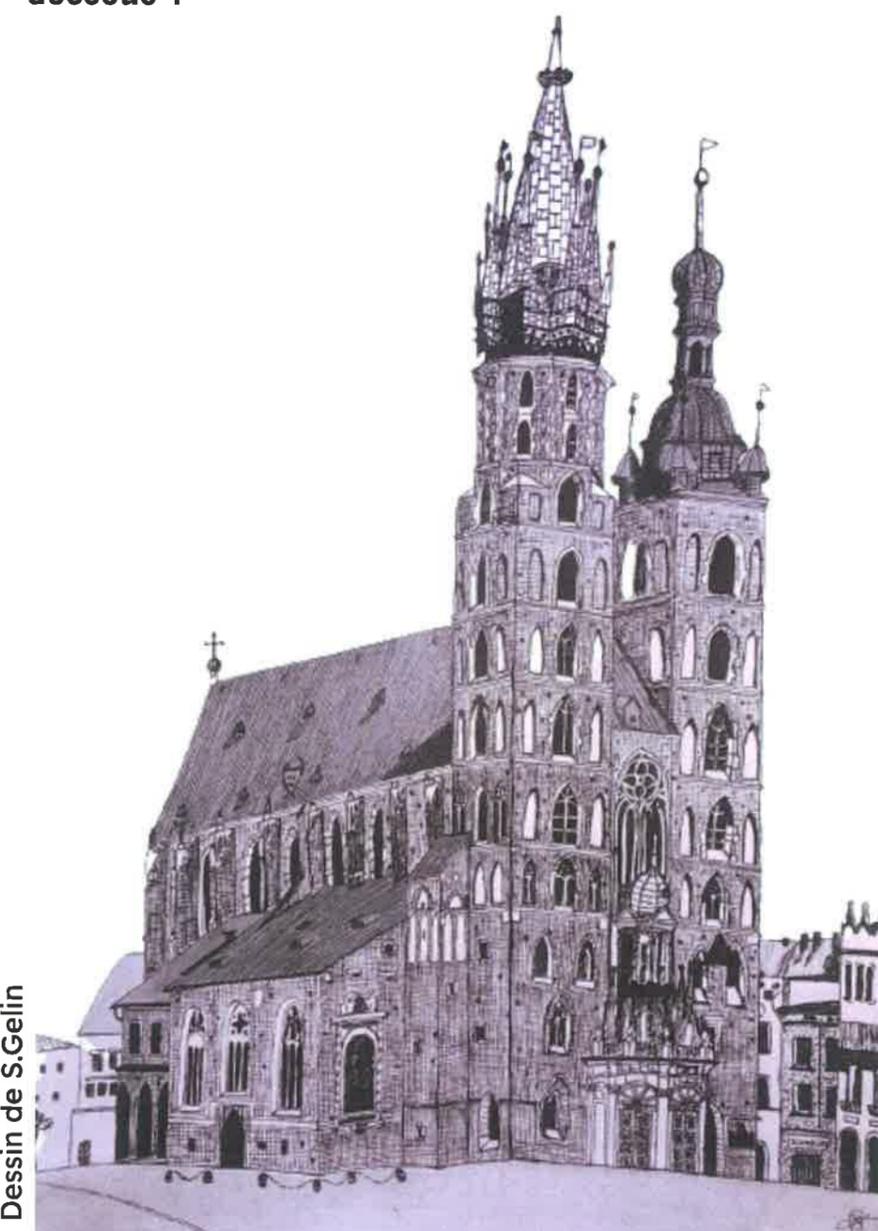
*Liberté
Égalité
Fraternité*

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

pour l'accord des subventions. Le concours consiste à rapporter par écrit les sensations et émotions ressenties durant la visite de lieux de mémoire. Activité dans laquelle tous se sont investis, sept travaux ont notamment été retenus pour participer aux phases finales du concours.



Quel monument de Cracovie est dessiné ci dessous ?



QUIZ Culture Générale

- Quelle est la capitale de la Pologne ?
 - Cracovie
 - Varsovie
 - Gdansk
- Quelle mer donne sur la Pologne ?
 - la mer Noire
 - la mer Baltique
 - la mer du Nord
- Quel compositeur est polonais ?
 - Frederik Chopin
 - Robert Schumann
 - Wolfgang Amadeus Mozart
- Quelle était l'ancienne capitale de la Pologne ?
 - Katowice
 - Wroclaw
 - Cracovie
- Quel pape polonais est mondialement connu ?
 - Pie XII
 - Jean-Paul II
 - Benoît XVI
- Quelle est la monnaie polonaise ?
 - l'euro
 - la lyre
 - le zloty
- Quel fleuve coule à Cracovie ?
 - la Vistule
 - le Danube
 - la Garonne

APART *Ginger* HOSTEL

 tripadwittmer®

 Ginger Hostel ; Cracovie

 Avis publié le 17/10/21

Une auberge de jeunesse plutôt bonne dans l'ensemble, toutefois les escaliers sont épuisants !

 Avis publié le 01/12/21 par Âne-onyme

L'emplacement de mon matelas dans l'hôtel me permet de dire que le sol est bien lavé et entretenu. Attention ! Le sommier et les lattes sont en option. L'absence de volets est un vrai point positif pour les matinaux qui peuvent profiter de la lumière du jour aux aurores. Le petit déjeuner était convenable, tout comme le bon emplacement de l'hôtel.

 Avis publié le 14/10/21

Malgré un petit problème de chambre chez les garçons l'hôtel est bien placé dans Cracovie et à deux pas des quartiers intéressants

Jeux - Réponses

Réponses Quiz

- b
- b
- a
- c
- b
- c
- a



Le dessin représentait la Basilique Sainte Marie de Cracovie ; elle porte également le nom de Notre-Dame de Cracovie. C'est la grande basilique sur la place du marché à Cracovie. C'est sur cette place que les élèves avaient la plupart de leurs quartiers libres durant la semaine.

Bibliographie

Textes :

- Soane Gelin
- Mathis Pita
- Aurélien Perret
- Paul Merlin

Mise en page :

- Paul Merlin

Sources informations :

- Histoire des monuments, quartiers etc : Guides sur place, wikipedia, professeurs

Sources des photos :

- Fond de carte et cartes météo : google image
- Photos du voyage : blog du lycée, photos personnelles
- 1ere de couverture :
 - Publicité "visitez Cracovie" : google image
 - Photo Birkenau : Mathis Pita
 - code barre; logo imprim'vert : google image
- Logo des Financeurs : google image
- photo char russe : vanupied (internet)
- Publicité page 6 : photo personnelle
- Portrait Oskar Schindler : wikipedia

